



Lag Baomer, le 33ème jour de l' Omer, commémore le souvenir de Rabbi Chimon Bar Yo'haï. Ce grand sage de la Michna est également le rédacteur de l'ouvrage fondamental de la Kabbala, le livre du "Zohar ". Kabala signifie ce qui fut reçu-révéleé dans la Tradition orale.

ce dévoiler :Kabala la de objectif'l est'C . dévoiler לך lire se également peut Hébreu en 33 ג"ל qui est caché, répondre à nos questions.

La Tora comporte possède deux dimensions : une révélée et une cachée ; l'aspect littéral, les lois de la Torah (Pchat) et la dimension cachée, l'âme de la Torah (Sod), l'ADN de chaque chose.

Rabbi Chimon a exposé les concepts de la Kabala de manière systématique dans le livre du "Zohar". Ce terme signifie : " ce qui éclaire".

Tout au long des siècles les grands maîtres de la Tradition ont expliqués cet enseignement ésotérique. Le plus éminent de ces érudits fut Rabbi Its'hak Luria, connu sous son acrostiche Ari, qui s'établit à Safed, dans le nord d'Israël au 16ème siècle. Le Ramak - Rabbi Moshe Codohero, le Baal Shem Tov – le fondateur du hassidisme eurent également un rôle fondamental dans l'enseignement de la Kabbala.

Approfondir l'étude et la pratique de la Torah

La Kabala nous fait prendre conscience que chaque lettre de la Torah et que chaque commandement qui nous a été donné par Dieu, recèle une profondeur infinie.

Elle répond aux nombreuses questions que chaque être humain se pose un jour ou l'autre. Qu'est-ce que la vie ? Qu'est est le but de l'existence ? Pourquoi le mal ? Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-ce que l'esprit ? Que se passe -t-il après la mort.

Les sujets traités dans la Kabala sont multiples et variés. En voici quelques exemples.

- La Lumière divine Infinie : C'est une métaphore de D.ieu. D.ieu est insondable.

- Lumière et "récipients". Analogie au concept moderne d'énergie et de matière. L'acte de la création est entretenu par une dynamique où la lumière infinie est, pour ainsi dire, "compressée" dans des états définis d'existence appelés « récipients », qui projettent ensuite la lumière pour créer une multitude d'êtres.

- L'union des opposés : il existe une dynamique de l'union des principes mâle et femelle. L'âme vivifiante de l'univers, la Chekhina, et la Lumière Infinie aspirent à se réunir l'une avec l'autre, de même que l'âme humaine aspire à se réunir avec D.ieu. L'étude de la Torah et l'accomplissement des mitsvot réalisent ces unions, permettant ainsi à une nouvelle lumière transcendante de pénétrer le cosmos.

- L'âme divine : elle est indissolublement liée à D.ieu. Il y a cinq niveaux croissants de

conscience et de communion avec D.ieu. A savoir : Nefech, Roua'h, Nechama, 'Haya et Ye'hida.

Le Nefech est la conscience du corps et du monde . Le Roua'h se manifeste principalement dans les émotions. L'amour et la crainte de D.ieu sont suscités par une méditation sur l'énergie divine qui forme et maintient le monde. La Nechama cherche à atteindre l'essentiel plutôt que l'éphémère. Ye'hida correspond au niveau de l'âme appelé Adam Kadmon ,l'origine de chaque choses.

- L'Unité Divine : c'est la croyance au monothéisme absolu ; la négation du polythéisme basé sur l'opposition de puissances rivales, celle du bien et celle du mal. C'est enfin le rejet du panthéisme qui assimile D.ieu à la nature et Le confond avec elle.

Le processus créateur ne s'est pas arrêté à la fin des Six Jours de la Création ; il se poursuit toujours en renouvelant de manière continue toute existence. Rien de ce qui existe dans l'univers ne peut être comparé D.ieu. La prise conscience de cette vérité est une des 613 mitsvot ainsi qu'il est écrit : « Écoute Israël, l'Éternel notre D.ieu, l'Éternel est Un».

- Le Tikoun : Rabbi Its'hak Louria, surnommé « le Ari » (le lion), expliqua de nombreux passages difficiles du Zohar par la doctrine du tikoun, qui signifie « réparation ». Inversant le paradigme habituel, le Ari expliqua que le monde fut créé dans un état brisé et que l'être humain y fut placé pour en recueillir les débris et restaurer son intégrité. Le résultat final en est l'union de l'existence finie avec la Lumière Infinie, d'une manière plus profonde encore que l'état qui prévalait à l'origine de la création.

L'actualité de la Kabala

La science a mis à nu la complexité et l'immensité du monde physique d'une façon qui aurait été inconcevable auparavant. Nous avons découvert une fascinante harmonie dans les facettes

de l'univers. Celui-ci est considéré comme une seule entité, chaque particule étant intégralement reliée à chaque autre particule ; une harmonie par laquelle même la matière et l'énergie ne forment essentiellement qu'une seule dynamique.

La technologie nous a donné des moyens de partager et d'examiner cette connaissance qui étaient inimaginables il y a à peine une génération.

La Kabala décrit le monde qui nous entoure en le comparant à notre propre psyché.

L'artiste regarde un arbre et ne voit pas une structure cellulaire de carbone, mais il perçoit la beauté, la vie. Le mélomane entend, dans un quatuor, non pas les vibrations de cordes métalliques et leurs harmonies, mais l'expression de l'âme du compositeur. Le critique littéraire lit entre les mots. De la même façon, le kabbaliste voit dans chaque occurrence de la réalité une énergie divine qui soutient toute existence. Elle est toujours nouvelle tout comme l'eau des rapides qui coule à chaque instant, générant et régénérant chaque détail.

Tout comme nous percevons en nous-mêmes des degrés successifs de personnalité, des strates de plus en plus profondes de conscience, nous pouvons aussi percevoir qu'au plus profond de l'existence de l'univers se trouve une Conscience infiniment plus grande que la nôtre, et une Essence qui transcende tout dans l'univers.

L'âme de l'homme est comparée à une bougie car elle constitue la lumière qui guide sa vie. C'est la raison pour laquelle nous commémorons le souvenir d'êtres chers défunts en allumant des cierges. Les feux que beaucoup allument à Lag Baomer symbolisent l'âme de la Torah, révélée par Rabbi Chimon. Elles symbolisent également la venue du Messie et l'époque où nous aurons la réponse à toutes nos questions.

Alors, la terre sera remplie de la connaissance de D.ieu comme l'eau couvre le fond des

océans. (Isaïe 11, 9)